

«Pas que de simples partenaires»

Etienne Schneider, ministre de l'Économie, et son homologue néerlandais, Maxime Verhagen, ont souhaité, hier, renforcer leur coopération.

Des PDG de grandes entreprises luxembourgeoises et néerlandaises se sont rencontrés, hier, à la Chambre de commerce pour faire le point sur une situation économique assez similaire pour les deux pays.

De notre journaliste
Audrey Somnard

La visite royale a revêtu, hier, un caractère économique avec cette rencontre des ministres de l'Économie et des PDG. Une bonne occasion pour ces derniers d'échanger leur vision d'un retour à la croissance lors d'une table ronde. Dans un contexte européen de crise économique, les deux ministres ont admis que le Luxembourg et les Pays-Bas ne s'en sortent pas trop mal. «Nous avons une situation économique similaire», a estimé Etienne Schneider. Les deux pays s'attendent néanmoins à une «petite récession» en 2012 avec un index à la consommation en berne, «un véritable problème», selon lui. Il faudra vraisemblablement compter sur des coupes budgétaires pour combler le déficit public, a-t-il prévenu, tout en misant sur des investissements comme c'est le cas aux Pays-Bas qui ont investi 2 milliards d'euros dans les secteurs de pointe comme celui de l'innovation.

Une même approche pour les deux pays

«Avec le Luxembourg nous ne sommes pas de simples partenaires, mais nous avons la même approche. Il est bon de savoir ce que nous pouvons apprendre les uns des autres», a déclaré Maxime Verhagen, lors de la conférence de presse conjointe à la Chambre de commerce. Les deux pays comptent en effet sur leur relation privilégiée au sein du Benelux pour faire front sur le plan européen. «Nous invitons nos collègues belges à mettre en commun nos initiatives sur le plan européen, à rassembler nos forces au niveau du Benelux sur les questions économiques contre... enfin pour la Commission européenne», a déclaré le ministre luxembourgeois en faisant un beau lapsus.

Pour les deux ministres, le plus important est de retrouver la confiance des consommateurs pour qu'ils dépensent leur argent de nouveau, alors qu'en période de crise ils ont plus tendance à épargner. Les ban-



Photo : alain rischard

Le Premier ministre Jean-Claude Juncker à ses côtés, la Reine Beatrix



Photos : sip/luc dell'orenne

Les ministres de l'Économie Maxime Verhagen et Etienne Schneider (à d.) comptent s'unir pour sortir avec succès leurs pays respectifs de la crise économique.

ques aussi ne prêtent plus aussi facilement de l'argent, ce qui n'encourage pas la consommation. «Nous avons besoin d'être innovants et compétitifs, c'est ce que nous ont demandé les PDG avec lesquels nous nous sommes entretenus aujourd'hui», a expliqué Maxime Verhagen. Pour lui, il appartient au secteur privé d'investir dans le secteur de l'énergie dans une période où les

gouvernements misent sur les coupes budgétaires. Pour Etienne Schneider, ces mesures d'économies budgétaires ne sont pas incompatibles avec le retour à la croissance. Le tout sera d'investir intelligemment dans les secteurs de pointe et de l'innovation pour voir un retour sur investissement.

C'est donc à travers l'Union européenne et surtout le Benelux que les

deux partenaires pensent trouver une solution au retour vers la croissance, alors que le secteur économique dans les deux pays met l'accent sur l'innovation et les secteurs de pointe. Des secteurs qui seront mis en avant aujourd'hui avec la poursuite de la visite royale sur le site de Belval; au Luxembourg Center for Systems Biomedicine (LCSB) et à la compagnie SES.



Photo : alain rischard

Une masse impressionnante de curieux attendait l'arrivée de la reine

4

LE CHIFFRE

Les Pays-Bas sont le quatrième partenaire économique du Grand-Duché, après les voisins directs que sont la France, l'Allemagne et la Belgique. Au sein du Benelux, les Pays-Bas sont un partenaire privilégié et les trois pays peuvent parler d'une seule voix notamment au niveau européen.

En 2011, le Luxembourg a importé pour 1,2 milliard d'euros de biens venant des Pays-Bas, ce qui représente 5,95 % du total des importations. En 2001, le Grand-Duché a exporté vers les Pays-Bas près de 619 millions d'euros de biens comme les métaux communs ou encore les matières plastiques qui figurent parmi les plus grosses exportations. Cela représente 5,37 % de l'ensemble des exportations du pays.

VERBATIM

«Les relations amicales entre nos deux pays existent depuis toujours mais il y a des occasions où il faut oublier un instant cette amitié : c'est le cas lorsque le Luxembourg et les Pays-Bas s'affrontent lors de courses cyclistes»

(La Reine Beatrix, dans son discours à l'occasion du dîner de gala d'hier soir.)

«Chaleureuses retrouvailles»

Dans son discours à l'occasion du dîner de gala, hier soir, au Palais grand-ducal, le Grand-Duc Henri a insisté sur les nombreux liens entre le Luxembourg et les Pays-Bas. À commencer par les liens de parenté entre les deux familles royales. En effet, suite au congrès de Vienne, les Pays-Bas et le Luxembourg furent gouvernés en union personnelle par le Roi-Grand-Duc Guillaume I^{er}. «Votre visite au Luxembourg est ainsi l'occasion de chaleureuses retrouvailles familiales», a lancé le Grand-Duc à l'adresse de la Reine Beatrix. Après avoir abordé également des traités communs et des relations économiques fructueuses entre les deux pays, le Grand-Duc a ajouté : «Il est très opportun que nous comparions nos expériences respectives et cherchions à dégager les voies et moyens pour garantir la paix sociale et la prospérité de nos populations.» Ceci doit s'insérer dans la perspective d'un développement qui devrait être durable sur les plans écologique, éco-

